

pass FRONTIÈRE

Le magazine des Frontaliers

#2021

Dossier 2021, année charnière pour les frontaliers :

La crise sanitaire a frappé fort l'économie suisse mais à Genève, les frontaliers sont plus que jamais indispensables.

Santé, commerce de détail, l'année qui vient de s'écouler a montré combien ces domaines ont besoin des frontaliers pour pouvoir fonctionner.

SOMMAIRE

> Actualités

Emploi, immobilier et accompagnement des frontaliers par le Crédit Agricole des Savoie

> Reportage

Dans les coulisses des Hôpitaux Universitaires de Genève

> Mobilité

Quelles solutions pour se déplacer ?

> Côté Suisse

Histoire et découvertes

Edito



100 % humain, 100 % digital

Ecoute et proximité font partie intégrante de l'ADN du Crédit Agricole des Savoie. Les frontaliers ont des attentes précises envers leur banque que ce soit pour leurs projets de vie ou dans leur quotidien. A l'écoute de la problématique frontalière, le Crédit Agricole des Savoie innove sans cesse pour rester la banque préférée des frontaliers.

Si le Crédit Agricole des Savoie accompagne près d'un frontalier sur deux à chaque moment de sa vie, ce n'est pas par hasard. "Les frontaliers attendent de leur banque expertise et réactivité. Expertise pour répondre à leurs projets de vie et leurs besoins spécifiques liés à la devise. Réactivité par une offre digitale qui leur facilite le quotidien et par des conseillers à leur écoute", détaille Véronique Laubé, directrice de la région Bassin Genevois au Crédit Agricole des Savoie.

Dans ce contexte de crise, la proximité de 46 agences près de la frontière, d'un Centre de Relation Clients dédié avec des horaires élargis et d'un grand nombre de distributeurs en devises facilite le quotidien des frontaliers. *"La clientèle frontalière, compte tenu des difficultés à circuler sur nos territoires, plébiscite un accès simple à la banque avec des flux de capitaux rapides et compétitifs sur le plan du cours. La création de notre filiale en Suisse, Crédit Agricole Next Bank, nous a permis de répondre tant à la sécurité qu'à l'efficacité de notre modèle relationnel de banque de proximité des deux côtés de la frontière."*, ajoute Jean-Jacques Teppe, directeur de la région Chablais.

Parler le même langage

"Nous avons été pionniers sur les prêts en devise à la fin des années 80 et toujours très à l'écoute des problématiques frontalières", se félicite Jean-Jacques Teppe.

Cette proximité est essentielle dans la relation client. Plus de 280 conseillers du Crédit Agricole des Savoie s'engagent ainsi chaque jour au côté de leurs clients. "Nous sommes là pour parler le même langage, connaître leurs besoins sur la thématique du change, de la fiscalité, et leur apporter des solutions", précise Véronique Laubé.

L'engagement du Crédit Agricole des Savoie repose aussi dans sa volonté d'apporter aux frontaliers des réponses claires face à une situation

qui ne l'est pas toujours. *"La clientèle frontalière, de par ses spécificités, n'est pas assise sur des réglementations juridiques, fiscales et sociales stables et claires, déplore Jean-Jacques Teppe.*

Les combats du GTE (Groupement Transfrontalier Européen), depuis de nombreuses années, témoignent de la difficulté à faire comprendre aux autorités, tant Suisse que Française, les inégalités à résider sur un territoire autre que son lieu de travail. Notre étroite collaboration avec le GTE nous permet d'apporter à nos clients des réponses sur les problématiques rencontrées."

Des services rassurants et immédiats

Face à cette situation si particulière, le Crédit Agricole des Savoie a développé des services à la fois rassurants et immédiats. L'exemple le plus emblématique étant l'application Mon Change qui permet de faire du change en temps réel. Elle apporte aux frontaliers compétitivité, rapidité et sécurité sur les transferts de fonds ou le change de ses avoirs.

Ce magazine Pass Frontière vous est proposé par le Crédit Agricole des Savoie. Il offre un éclairage sur le contexte économique et sur les spécificités liées à l'activité transfrontalière. L'objectif : permettre à chaque frontalier de trouver toutes les réponses à ses questions, mais aussi un soupçon d'évasion.

 **Bonne lecture.** 

Sommaire

ACTUALITÉS



- 04 Les chiffres des frontaliers
- 06 2021, année charnière pour les frontaliers
- 08 L'impact de la nouvelle loi fiscale sur le 3^e pilier A
- 10 Plus de 8000 frontaliers inscrits au chômage entre mars et décembre 2020
- 11 Emploi en Suisse : 5 conseils d'un expert
- 12 Préférence indigène, le vrai du faux
- 13 B.T.P. : les entreprises du bâtiment résistent à la crise sanitaire



Ce magazine est édité par la Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel des Savoie, société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, dont le siège social est situé à Annecy - PAE Les Glaisins - 4 avenue du Pré Félin - Annecy le Vieux - 74985 Annecy cedex 9 - 302 958 491 RCS Annecy - code APE 6419 Z. Garantie financière et assurance de responsabilité civile

professionnelle conformes aux articles L 512-6 et L 512-7 du Code des Assurances. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 022 417. | **Direction artistique** : Crédit Agricole des Savoie | **Conception - Rédaction - Réalisation** : Groupe Le Messager. | **Crédit photos** : Gilles Piel, Aurélie Follain, Artanim, DRK, Istock. **Date de publication** : septembre 2021.

AU QUOTIDIEN

- 14 Banque au quotidien : les avantages de l'application "Mon change"
- 15 Frontalier suisse : les incidences et obligations fiscales à connaître
- 16 Ma santé en tant que frontalier : à quoi dois-je penser ?
- 17 Se faire soigner en Suisse : bonne ou mauvaise idée
- 18 Hôpitaux Universitaires de Genève : bienvenue chez le premier employeur de Haute-Savoie
- 20 Mobilité : quelles solutions aujourd'hui et à venir sur le territoire ?
- 22 Pollution : l'année 2020 marque un tournant
- 23 Compagnie Générale de Navigation : des navettes lacustres plus fréquentes et moins polluantes
- 24 Immobilier : carte des prix par secteur avec évolution
- 26 Le réseau d'agences immobilières Square Habitat présent aux côtés de ses clients en toute circonstance
- 27 5 choses à savoir pour réussir son parcours immobilier



CÔTÉ SUISSE

- 28 Bienvenue dans le monde du futur !
- 30 Qui est Guillaume Tell ?
- 30 Non, le petit suisse n'est pas suisse
- 31 Pourquoi le drapeau suisse est-il carré ?
- 31 Zoom sur un sport suisse unique : le Hornuss
- 32 Entre lac et vignoble sur les rives du Léman

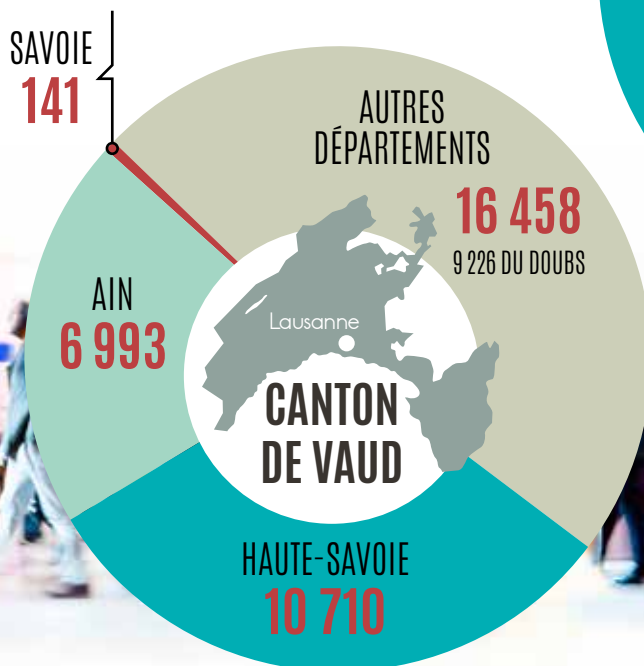
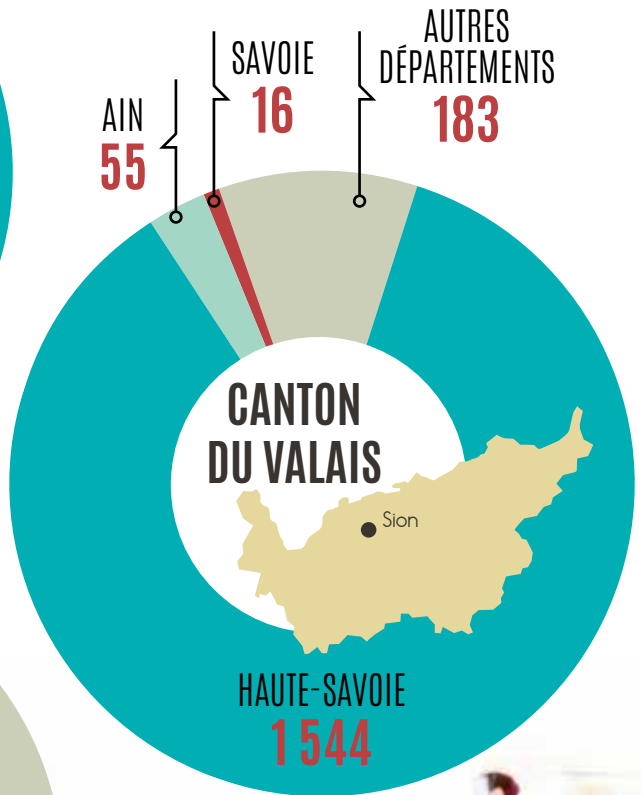
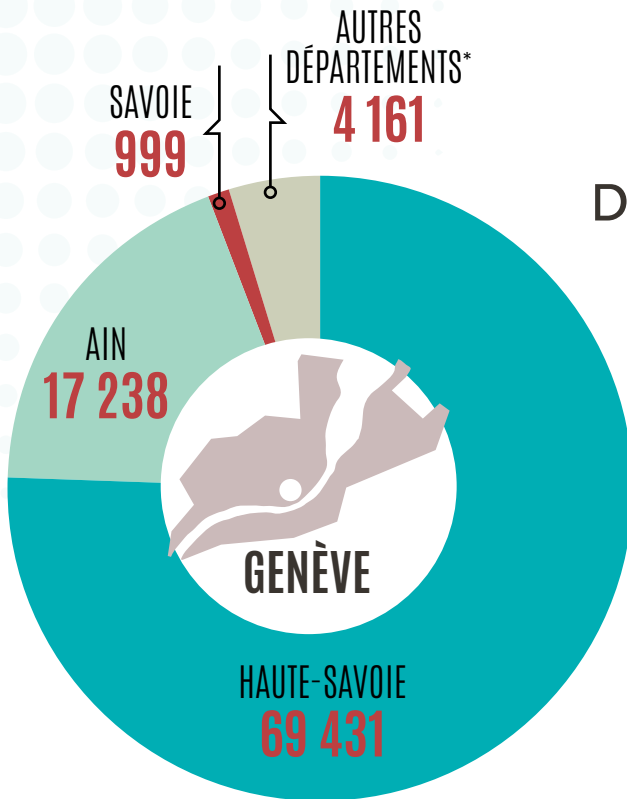


Les chiffres des frontaliers



EN SUISSE

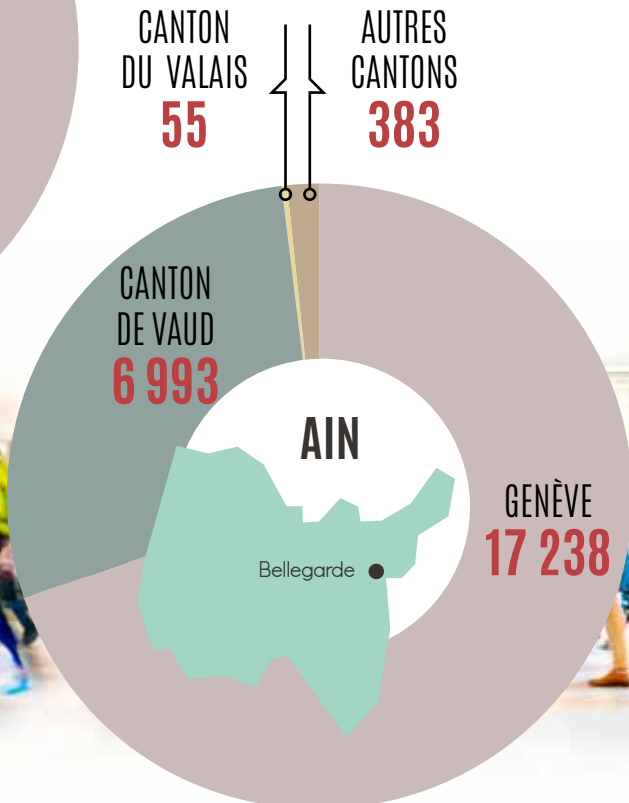
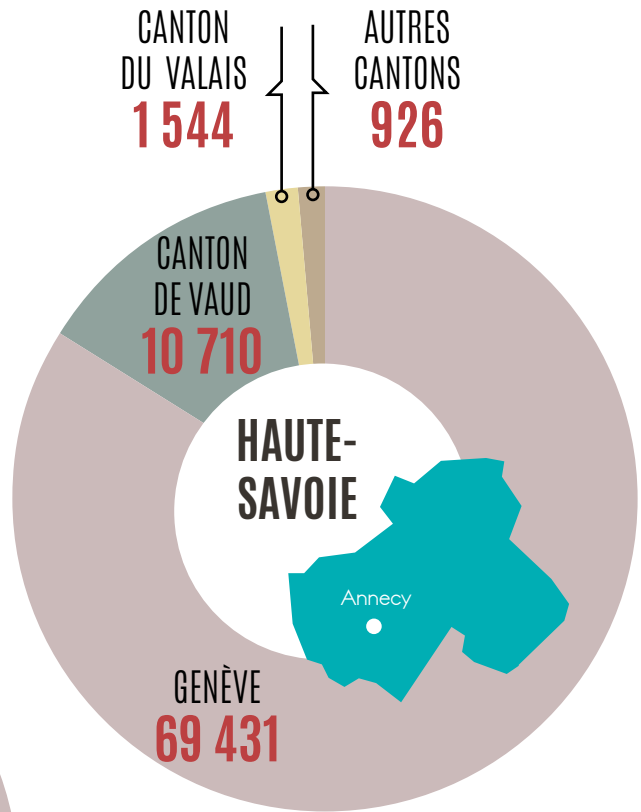
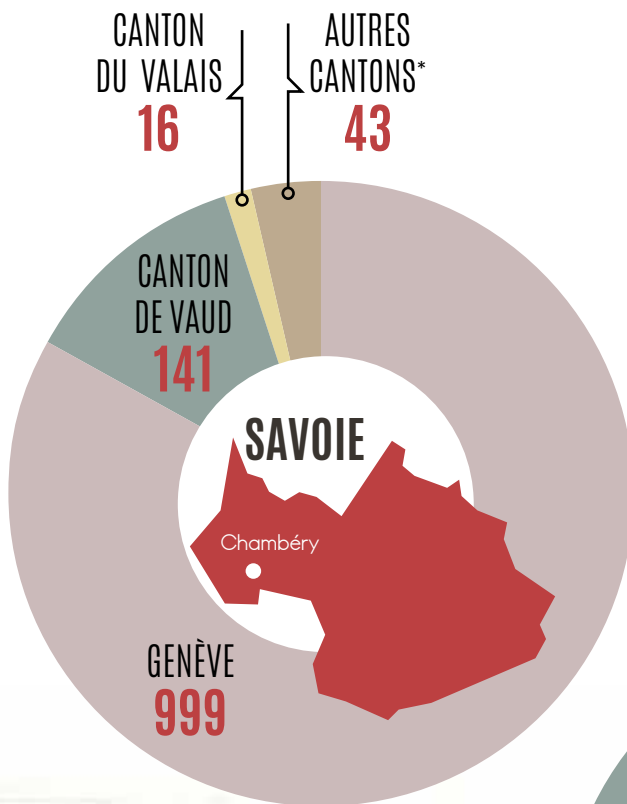
D'où viennent les frontaliers ?





CÔTÉ FRANCE

Où vont les frontaliers ?



*(Jura, Neuchâtel, autres cantons suisses)

2021, année charnière pour les frontaliers

L'année 2021 a présenté de nouveaux défis aux frontaliers.
Pour décrypter en quoi cette année est particulièrement charnière,
nous avons croisé les points de vue de trois experts :

Sylvain Weber

Economiste professeur
à la Haute Ecole de Gestion
de Genève



Comment décririez-vous
le contexte économique actuel,
notamment pour les frontaliers ?

■ Sylvain Weber ■

Il est difficile de brosser un portrait général. La crise a impacté beaucoup de travailleurs de manière négative mais il y a des différences suivant les secteurs. En Suisse, les travailleurs frontaliers sont surtout présents dans le secteur secondaire, qui a été un peu moins impacté que les services. Au final, les frontaliers ont été moins touchés que les travailleurs résidents sur le territoire suisse.

■ Edouard Santais ■

Nos territoires ont été particulièrement touchés par la crise parce que le tourisme, important pour les Savoie, a été très affecté. Cependant, les travailleurs frontaliers sont plutôt préservés par rapport aux non frontaliers : la croissance suisse a été moins fortement touchée que celle des pays voisins et les prévisions sont d'ores-et-déjà meilleures pour l'année qui vient. Ce contexte est plutôt favorable aux frontaliers.

■ Sylvain Weber ■

Un autre point important concerne les mobilités, qui ont été fortement réduites au niveau des frontières. La mise en place de règles particulières pour les frontaliers leur a permis de traverser la frontière plus facilement et donc de fonctionner de façon plus ou moins normale.

Véronique Laubé

Directrice de la région
du Bassin Genevois
au Crédit Agricole
des Savoie



Edouard Santais

Chargé d'études économiques
au Crédit Agricole des Savoie



Dans ce contexte, comment le Crédit Agricole des Savoie a-t-il accompagné ses clients frontaliers ?

Comment va-t-il les accompagner en 2021 ?

■ Véronique Laubé ■

Nous avons toujours cherché à apporter les meilleures solutions pour accompagner nos clients frontaliers, surtout dans cette période de crise. Cet accompagnement comporte plusieurs facettes, notamment sur le change avec l'application "Mon Change" qui leur apporte un service rassurant et immédiat, en leur permettant de faire du change en temps réel.

Nous avons aussi mis en place des reports de crédit habitat pour faire face à des situations exceptionnelles vécues par nos clients.

Avec nos 46 agences proches de la frontière, un grand nombre de distributeurs en devise et notre centre de relation client aux horaires élargi qui leur est dédié, nous accompagnons un frontalier sur deux à chaque moment de sa vie. Notre offre digitale est aussi là pour leur faciliter le quotidien. Sans oublier bien entendu, les hommes et les femmes du Crédit Agricole des Savoie qui apporte à nos clients expertise et réactivité.

Est-ce que la crise a mis en évidence des besoins de main d'œuvre dans certains secteurs en particulier où les frontaliers sont essentiels ?

■ Sylvain Weber ■

On s'est rendu compte avec la crise qu'on ne pouvait pas se passer de la main d'œuvre frontalière en Suisse.

Par exemple, dans le secteur de la santé, beaucoup de frontaliers travaillent dans les soins à la personne et les soins

infirmiers. Sans eux, on ne s'en sortirait pas. Les travailleurs frontaliers sont complémentaires à la main d'œuvre locale, ils permettent à l'économie suisse de tourner correctement.

■ Edouard Santais ■

Le tourisme d'affaires, notamment tout l'écosystème autour de l'aéroport de Genève, a été fortement touché par la situation actuelle.

Ce secteur dépend lui aussi énormément des travailleurs frontaliers. Il fait partie de ceux qui vivent actuellement une reprise plus lente.

D'un point de vue bancaire, quel conseil donneriez-vous aux frontaliers aujourd'hui ?

■ Véronique Laubé ■

Il faut s'adapter à chaque projet de vie. Chaque personne est unique, les conseillers du Crédit Agricole des Savoie les accompagnent dans la prévention du risque de change mais aussi sur des thématiques de retraite, de fiscalité, de santé et, bien sûr, d'immobilier. Le but est de leur permettre de faire leurs choix en toute autonomie, en leur apportant des conseils adaptés.

Quels sont les enjeux que les frontaliers devront garder à l'esprit en 2021 ?

■ Sylvain Weber ■

Des incertitudes planent encore sur la situation économique. Avec la levée des mesures de réduction de l'horaire de travail (l'équivalent du chômage partiel en France), certaines entreprises maintenues pendant la crise risquent la faillite. Si ces entreprises ferment, il y aura, pour les certains frontaliers, un transfert des indemnités

par le système suisse, à hauteur de 70 à 80% du salaire, vers le chômage en France, ce qui pourrait amener une baisse de revenu importante. Les frontaliers pourraient aussi rencontrer des difficultés par bénéficiaire du télétravail. En effet, pour bénéficier du système fiscal suisse, un salarié doit travailler au moins 75% de son temps sur le territoire suisse. Sinon, c'est le système fiscal du pays de résidence qui sera pris en compte. Enfin, on pourrait aussi rencontrer des petites perturbations sur le taux de change avec l'activité qui va redémarrer différemment suivant les pays européens.

■ Véronique Laubé ■

Depuis plusieurs années, on constate une certaine stabilité du taux de change mais c'est vrai qu'il faut garder ces mouvements à l'esprit.

L'euro n'est pas le franc suisse et il faut penser à se prémunir quand on perçoit un salaire dans une devise différente de celle du territoire où l'on réside.



On s'est rendu compte avec la crise qu'on ne pouvait pas se passer de la main d'œuvre frontalière en Suisse.



"Écoutez notre podcast"





L'impact de la nouvelle loi fiscale sur le 3^{ème} pilier A

La loi fédérale sur la révision de l'impôt à la source supprime, entre autre, à compter du 1^{er} janvier 2021, la déduction fiscale du 3^{ème} pilier "A".

Toutefois, à Genève, les frontaliers optant pour le statut de quasi-résident pourront toujours en bénéficier.



Nathalie Frison

Chargée d'animation
du marché frontaliers

Le statut de quasi-résident permet à un contribuable non-résident suisse imposé à la source dans le canton de Genève que soit pris en compte des frais effectifs et d'autres déductions. En contrepartie, il renonce aux frais forfaitaires déjà inclus dans l'imposition à la source.

Ce statut est à réexaminer chaque année car la situation fiscale de chacun est toujours susceptible d'évoluer. Ce choix doit se faire en toute connaissance de cause et notamment en ayant recours à une simulation.

Après la réforme de l'imposition à la source, pour obtenir le statut de quasi-résident, il faut au minimum 90% des revenus mondiaux du foyer imposé en Suisse et non plus réalisés en Suisse. Un couple ayant exclusivement des revenus d'activité dont l'un travaille dans le canton de Genève et l'autre dans le canton de Vaud, ne pourra plus être éligible au statut de quasi-résident. Les revenus du conjoint travaillant dans le canton de Vaud sont imposables en France. Il y a donc peu de chance pour que 90 % des revenus bruts soient imposés en Suisse.

Avantage fiscal modifié

Le 3^{ème} pilier est un complément de retraite du système de prévoyance obligatoire suisse (1^{er} et 2^{ème} piliers) qui se souscrit auprès d'une banque ou d'une assurance suisse. Il se traduit par une cotisation facultative, volontaire et supplémentaire pour améliorer le confort financier au moment de la retraite. En moyenne, il est estimé que les rentes des 1^{er} et 2^{ème} piliers ne représentent que 60% environ du dernier salaire perçu avant la retraite. Les cotisations de ce 3^{ème} pilier dénommé "A", ne seront plus déductibles fiscalement des revenus 2021 (à déclarer en 2022) sauf pour les frontaliers ayant choisi le régime de quasi-résident (voir encadré).

3^{ème} pilier mode d'emploi

Ce 3^{ème} pilier A ne peut être retiré qu'à certaines conditions : l'acquisition d'un logement principal, le départ définitif de la Suisse, le changement d'activité lucrative indépendante ou l'établissement à son compte. Il sera imposé à la source en Suisse à un taux préférentiel, selon un barème progressif. Attention, même si vous avez été soumis à l'impôt en Suisse, n'oubliez pas de déclarer votre 3^{ème} pilier A en France. Vous pourrez, en vertu de la convention de double imposition conclue entre la Suisse et la France, réclamer une rétrocession de l'impôt, auprès de l'AFC (administration fiscale cantonale).

Et encore ...

La révision de la loi fédérale de l'impôt à la source prévoit aussi la suppression des déductions supplémentaires pour les rachats de 2^{ème} pilier, les pensions alimentaires, les frais de garde et les frais de formation.

Ce qui ne changera pas

En ce qui concerne les cotisations versées au titre du 3^{ème} pilier B, une épargne plus souple dans les versements et les modalités de retrait, rien ne change. Elles ne peuvent pas faire l'objet d'une rectification de l'impôt à la source. Lors du retrait du capital et des intérêts de ce 3^{ème} pilier B, il n'est pas imposé en Suisse mais doit être déclaré en France où le capital sera imposé. De plus, les demandes de rectification d'impôt à la source seront toujours possibles pour les corrections de barème,

taux, charges de familles, revenus du conjoint et revenus acquis en compensation.

Rappel

Pour les revenus 2020, la condition d'éligibilité au statut de quasi-résident est remplie pour tous ceux qui ont au moins 90 % de leurs revenus mondiaux d'origine suisse.

QUASI-RÉSIDENT, UN STATUT POTENTIELLEMENT AVANTAGEUX

Un frontalier du canton de Genève peut faire une demande de taxation ordinaire ultérieure (TOU), appelée également "statut de quasi-résident" à la place de la rectification d'impôt standard.

Pour les revenus perçus jusqu'au 31 décembre 2020, la condition pour être éligible en tant que quasi-résident était d'avoir au moins 90 % des revenus perçus dans l'année par le foyer fiscal qui proviennent de Suisse. Pour les revenus perçus à compter du 1^{er} janvier 2021, la condition est d'avoir au moins 90 % des revenus perçus par ledit foyer fiscal qui sont imposés en Suisse. Ce choix fiscal de quasi-résident est irrévocable pour la durée de l'année fiscale concernée même si la taxation qui en résulte s'avère défavorable. La perte du statut de quasi-résident entraîne la perte de l'avantage fiscal relatif au 3^{ème} pilier A.

Plus de 8000 frontaliers inscrits au chômage entre mars et décembre 2020



Dans le canton de Genève, sur un bassin comptant

500 à **600 000** emplois,

le nombre de **travailleurs frontaliers** est estimé à

140 000 personnes.

En **salaires**, cela représente par an, près de

8 milliards de francs suisses.

La crise sanitaire a eu en 2020 des effets dévastateurs sur l'emploi frontalier.

Entre mars et décembre derniers, les travailleurs frontaliers ont été plus de 8000 à s'inscrire au chômage alors que les mesures de chômage partiel sont toujours effectives.

Dans le canton de Genève, 59% des personnes ayant perdu leur emploi sont des hommes avec des postes stables. Les contrats à durée déterminée et les contrats intérimaires qui n'ont pas été renouvelés viennent également ajouter du poids aux chiffres du chômage.

La restauration et l'événementiel particulièrement touchés

Parmi les secteurs les plus impactés par la crise, figurent en tête de liste la restauration, l'hôtellerie et l'événementiel. Si les restrictions sanitaires ont eu un effet immédiat sur la santé économique

de ces secteurs, la levée des restrictions permettra à ces secteurs de repartir rapidement.

Les autres secteurs licencient moins, notamment en raison des mesures de chômage partiel dont ils peuvent bénéficier. De nombreuses entreprises ont recours au chômage partiel pour maintenir leur masse salariale mais un effet boomerang est à craindre dès lors que ces mesures ne seront plus effectives.

Les secteurs qui recrutent

Le secteur qui recrute le plus de personnel en ce moment est celui de la santé. Il est très fréquent que les établissements de santé du canton de Genève recrutent du personnel en France. Ce phénomène était déjà existant mais il a été renforcé par la crise sanitaire, du fait du besoin de main d'œuvre supplémentaire. À titre d'exemple, aux HUG (Hôpitaux Universitaires de Genève), 60 % du personnel infirmier habite en Haute-Savoie ou dans l'Ain. Pour sa part, le secteur du bâtiment, légèrement impacté en début de crise, semble repartir. Plus globalement, les secteurs liés à l'entretien de la maison et des espaces extérieurs (menuisiers, paysagistes, plombiers, électriciens) continuent de recruter du personnel.

Emploi en Suisse

5 conseils d'un expert



André Bonier

Chargé de projet emploi frontalier
et conseiller EURES* à Pôle Emploi

« Dans certains secteurs d'activité, l'anglais est indispensable et la connaissance de l'allemand est un vrai plus. »

■ 1 ■ Se documenter sur le pays d'emploi

En Suisse, les employeurs ne fonctionnent pas comme en France. Il est important, pour se faire employer et surtout pour conserver son emploi, de comprendre les différences culturelles et administratives. Il peut être bon de connaître un minimum de vocabulaire. Ainsi, un téléphone portable est un "natel" et "soixante-dix" se dit "septante".

Mais attention, Genève n'est pas la Suisse et chaque canton a ses particularités. Il est aussi nécessaire de connaître les salaires de son domaine d'emploi pour ne pas être gourmand, mais sans pour autant accepter du dumping salarial (c'est-à-dire des salaires beaucoup plus bas que ceux du marché et qui les font baisser).

■ 2 ■ Avoir un dossier de candidature au format Suisse

Autre différence : les dossiers de candidature ne se présentent pas de la même façon en Suisse. Ainsi, il est préférable de faire un effort de recherche pour traduire les diplômes dans un équivalent helvétique avant de les mentionner dans son CV. Les expériences sont également très importantes et priment sur les diplômes. Contrairement aux entreprises françaises, les certificats de travail suisses donnent beaucoup d'informations : ils mettent en avant la personnalité du candidat, ses compétences et précisent s'il a donné entière satisfaction. Enfin, dans certains secteurs d'activité, l'anglais est indispensable et la connaissance de l'allemand est un vrai plus.

■ 3 ■ Ne pas oublier le savoir-être

Quand vous postulez à un emploi en Suisse, l'employeur cherchera chez vous des compétences, bien entendu, mais aussi un certain savoir-être. La Suisse est un pays où la rigueur est une qualité importante. La ponctualité est essentielle et il faut savoir ne pas avoir trop d'exigences. On n'arrive pas dans une entreprise "en terrain conquis". Il est primordial d'inspirer confiance pour que l'intégration dans un emploi soit une réussite. Loyauté, discrétion et une certaine diplomatie sont donc de mise.

■ 4 ■ Varier les canaux de recrutement

Aujourd'hui, la majorité des candidatures passent par le digital. Il ne faut pas hésiter à aller repérer les entreprises qui relèvent du domaine d'activité visé. Le site internet de l'entreprise est souvent son principal canal de recrutement. Autre piste à explorer : le réseautage. Ainsi, on peut se faire connaître en mettant son CV en ligne, sur des sites comme LinkedIn. Certaines entreprises embauchent dans le réseau de leurs salariés et la cooptation est de mise. Une bonne recommandation d'une connaissance déjà dans l'entreprise pourra alors faire toute la différence.

■ 5 ■ Elargir sa zone de recherche

Quand on souhaite travailler en Suisse, on se tourne souvent plus facilement vers Genève. Il ne faut cependant pas hésiter à aller au-delà, au moins jusqu'au canton de Vaud où des opportunités peuvent se présenter.

* Eures = Portail européen sur la mobilité de l'emploi (European employment services)

Préférence indigène, le vrai du faux

Depuis 2018, pour lutter contre le chômage, la Confédération Suisse a instauré pour les employeurs, l'obligation d'annoncer leurs postes vacants à l'Office Régional de Placement (ORP) du canton pour les catégories de profession les plus touchées par le chômage. Les entreprises doivent attendre 5 jours avant de publier les annonces, donnant ainsi aux inscrits à l'OPR, suisses ou étrangers, une avance pour postuler.

**VRAI
OU
FAUX**

www.ge.ch

La préférence indigène favorise le recrutement local

Le dispositif permet de privilégier le potentiel de la main d'œuvre présente en Suisse. Les demandeurs d'emploi inscrits auprès d'un ORP sont les premiers à être informés des postes vacants dans les professions sujettes à un taux de chômage élevé.



La préférence indigène touche les demandeurs d'emploi frontaliers

Comme un chômeur suisse, un demandeur d'emploi frontalier a accès en primeur aux offres de travail annoncées auprès des ORP. Il doit cependant avoir travaillé en Suisse durant au moins un an.



Tous les emplois sont concernés

L'obligation d'annonce par les employeurs s'applique à tous les postes à pourvoir dans les professions où le taux de chômage est d'au moins 5 %.

Les secteurs du bâtiment et de la restauration sont les plus touchés. La liste est déterminée selon la nomenclature suisse des professions.



La liste des emplois touchés par la préférence indigène est fixe

La liste des genres de profession est actualisée pendant le dernier trimestre de chaque année et s'applique pour l'ensemble de l'année suivante.



Les places d'apprentissage ne doivent pas être annoncées

Les places d'apprentissage et les places de stage, qui font partie intégrante d'une formation, ne sont pas soumises à une obligation d'annonce.



B.T.P.

Les entreprises du bâtiment résistent à la crise sanitaire

S'il existe un secteur de l'économie qui avance face à la crise, c'est bien celui des métiers du bâtiment. Il n'est pourtant pas simple de faire cohabiter des activités qui se superposent sur les chantiers dans le strict respect des mesures sanitaires, mais les corps de métiers de la construction se sont adaptés et continuent d'avancer.



Rencontre avec Nicolas Rufener,

Secrétaire général de la Fédération Genevoise des Métiers du Bâtiment.

Comment les chantiers se sont-ils adaptés ?

Après les arrêts de chantiers de fin mars 2020, la reprise s'est faite progressivement. C'est au maître d'ouvrage, bénéficiaire de l'autorisation de construire, de s'assurer auprès de l'autorité délivrante que les mesures sanitaires sont respectées. Outre le dispositif classique, masques et gel hydroalcoolique, il a fallu prévoir des espaces supplémentaires pour les pauses, se changer et prendre les repas dans les cabanes de chantier et désinfecter les outils. La Fédération constate que les chantiers ne sont pas un lieu particulier de contamination du virus. De manière générale, tous les corps de métiers ont continué à travailler.

Actuellement, comment se déroule l'activité ?

Elle tourne à plein régime pour tous. Il est vrai que les maçons par exemple

qui travaillent en équipe sont plus impactés par les mesures sanitaires qu'un peintre qui travaille seul en intérieur.

Etes-vous optimiste pour l'avenir ?

Je dirais que les perspectives restent relativement incertaines. Une fois que les chantiers en cours se termineront, il faudra que la demande continue à être soutenue. Les collectivités publiques essayent de maintenir le niveau d'investissement. S'agissant des commandes privées qui représentent les deux tiers de la construction à Genève, elles sont plus sensibles et si l'économie continue à toussoter, on craint une réduction

de la voilure. Enfin, la fluidité administrative pour la délivrance des autorisations de construire est un peu grippée en raison du télétravail dans les administrations.

Le bâtiment dans le canton de Genève aura-t-il toujours le vent en poupe ?

Il est difficile de savoir comment la disponibilité territoriale va évoluer ; le plan directeur cantonal donne une visibilité jusqu'en 2030. Il reste peu de surfaces constructibles à Genève mais il reste beaucoup de potentiel avec les bâtiments à rénover et les assainissements routiers.

www.fmb-ge.ch



De manière générale, tous les corps de métiers ont continué à travailler.

Banque au quotidien

Deux questions à

**Valérie
Milinkevitch**

Responsable de groupe d'agences
Centre de Relation Clients
Relation-Frontaliers-Conso Direct



Quels sont les avantages de l'appli "Mon Change" ?

Les clients peuvent effectuer gratuitement et en sécurité des opérations de change du compte en devises vers le compte en euros en temps réel (mise à jour toutes les 15 secondes). L'application permet la consultation du solde des comptes et des simulations d'opérations de change.

Le client frontalier peut-il avoir une relation quotidienne avec le Crédit Agricole des Savoie ?

Oui avec le Centre de Relation Clients. Cinq experts spécialisés effectuent à distance des opérations d'épargne, d'assurance, de crédits consommation et habitat sur des horaires élargis.

LA NOUVELLE APPLICATION "MON CHANGE"

Service innovant depuis un smartphone ou un ordinateur, pour suivre l'évolution du cours du change en temps réel et effectuer des opérations de change à cours connu.

Fonctionne 5j/7 et 24h/24.

UNE HOTLINE 6 J/SUR 7

La plate-forme du Centre de Relation Clients répond à tous les besoins des clients frontaliers et réalise des opérations à distance.

Tél. agence frontaliers :

04 50 19 49 10

Du lundi au vendredi :

8 h 30 à 18 h 30

Samedi : 8 h 30 à 16 h



Frontalier suisse :

les incidences et obligations fiscales à connaître

Être frontalier implique plusieurs conséquences, notamment sur le plan fiscal. On fait le point sur les éléments à avoir en mémoire.



Natalia Chicu

Ingénieur Patrimonial
Animation Banque Privée

« Quel que soit votre lieu d'imposition, vous devrez dans tous les cas déclarer vos revenus en France. »

En Suisse, les règles de fiscalité diffèrent selon le type de permis, le niveau de salaire et le canton de travail. Si l'activité salariée est exercée dans le canton de Genève, Zürich ou Argovie, l'impôt sera payé en Suisse.

Si l'activité salariée est exercée dans les cantons de Vaud, Valais, Neuchâtel, Jura, Berne, Bâle ville, Bâle campagne ou Soleure, le travailleur sera imposable dans l'État de résidence, en France.

Focus sur la fiscalité genevoise

Le frontalier qui exerce une activité salariée dans le canton de Genève doit remplir une déclaration pour le prélèvement de l'impôt à la source et la remettre à son employeur, chaque début d'année. L'employeur détermine ensuite le barème de perception (A, B, C, H ainsi que A1 à A5 et G), en fonction de la situation de famille du frontalier. Chaque changement de situation personnelle doit être signalé à l'employeur, dans un délai de 14 jours suivant l'événement.

Au moins deux dispositifs existent dans le canton de Genève pour alléger la charge fiscale. Ils doivent être effectués avant le 31 mars de l'année suivant celle de la perception des revenus et de l'impôt à la source correspondant. Le premier est la demande de rectification. Elle permet de corriger le taux ou barème de perception pour pouvoir bénéficier d'un barème plus en accord avec la situation réelle du contribuable. Le second dispositif est la déclaration de quasi-résident. Elle permet de déduire

un nombre important de frais réels, par exemple les frais de repas, les cotisations d'assurance maladie, les intérêts d'emprunt, etc. Il faut que 90% de l'ensemble des revenus soient imposables en Suisse pour pouvoir en bénéficier.

Comme indiqué plus haut, le frontalier doit impérativement déclarer en France ses revenus perçus en Suisse. Ceux-ci étant imposés à la source, ils ouvrent droit à un crédit d'impôt égal à l'impôt français, afin d'éviter une double imposition. L'application de ce crédit d'impôt n'est, en revanche, pas de nature à éviter l'application du barème progressif de l'impôt sur le revenu. En effet, les autres revenus du foyer fiscal seront soumis à la tranche marginale d'imposition, ce qui peut avoir pour conséquence un alourdissement de la note fiscale.

Pour y remédier, le conseiller patrimonial saura accompagner les frontaliers, qui en ont besoin, pour trouver des solutions.

DÉFINITION DU STATUT DE FRONTALIER

Le statut de frontalier suisse, c'est exercer une activité lucrative en Suisse et retourner au moins une fois par semaine à son domicile situé en France (ou tout autre pays de résidence, membre de l'UE ou de l'AELE).

Ma santé en tant que frontalier : à quoi dois-je penser ?

Lorsque l'on est frontalier, notre couverture sociale est légèrement différente de celle d'une personne qui travaille en France. On fait le point sur les choses auxquelles il faut penser.



Dans le cas où l'assurance a été souscrite par votre employeur, il pourra vous indiquer son étendue et les modalités pour la mettre à exécution. Si votre employeur n'a pas conclu d'assurance perte de gain, l'indemnisation en cas d'arrêt maladie suivra les dispositions du code des obligations (cela prévaut pour des années de service chez le même employeur : 1 mois après 1 an de service, 2 mois après 2 ans, 3 mois après 5 ans, 4 mois après 10 ans, 5 mois après 15 ans, 6 mois après 20 ans.)

■ 1 ■ Exercer son droit d'option

La première notion à avoir en tête est celle du droit d'option. Derrière ce nom un peu mystérieux se cache le choix offert aux frontaliers entre deux régimes d'assurance maladie : la CMU (Couverture Maladie Universelle) française et le régime suisse de la LAMal (Loi sur l'Assurance Maladie) pour frontalier.

Le nouveau frontalier dispose de trois mois après son premier jour de travail en Suisse pour faire ce choix. S'il ne se prononce pas, il sera automatiquement affilié au régime suisse. Une fois ce choix effectué, il est irrévocable.

■ 2 ■ Ne pas oublier la couverture complémentaire

Une fois le régime de base choisi, il est fortement conseillé de souscrire une couverture complémentaire.

En effet, les régimes de base, qu'on choisisse le Suisse ou le Français, remboursent mal ou pas du tout certains soins. Il peut donc être nécessaire d'avoir recours à une assurance complémentaire ou à une mutuelle pour éviter de se retrouver en difficultés financières en cas de maladie ou d'accident grave.

■ 3 ■ Assurer ses arrières en cas d'arrêt maladie

L'assurance perte de gain peut se révéler utile en cas d'arrêt maladie. Elle permet de recevoir des indemnités journalières pour couvrir la perte de gain provoquée par un arrêt maladie. Cette assurance, facultative en Suisse, est souvent conclue par l'employeur. Il est donc important, lors d'une prise de poste, de se renseigner auprès de son employeur.

CMU OU LAMAL : COMBIEN ÇA COÛTE ?

La prime de la LAMal Frontalier est déterminée par la tranche d'âge de la personne qui y souscrit et dépend du nombre de personnes qui sont couvertes. Le calcul de la cotisation à la CMU frontalier se fait à partir du revenu fiscal de référence déclaré en France et ne tient pas compte du nombre de personnes couvertes.

Se faire soigner en Suisse : bonne ou mauvaise idée ?

En tant que frontalier, aller se faire soigner en Suisse peut parfois paraître plus simple et plus efficace. Mais est-ce vraiment le cas ? On fait le point.

La proximité et le prestige

La proximité des hôpitaux suisses, souvent plus proche du domicile que les grands centres hospitaliers français, peut être un critère qui incite à faire le choix de se faire soigner de l'autre côté de la frontière.

Au classement 2021 des meilleurs hôpitaux du monde, réalisé par l'hebdomadaire américain Newsweek et le portail Statista, le CHUV (Centre Hospitalier Universitaire Vaudois) de Lausanne décroche la 9^e place et les Hôpitaux Universitaires de Genève sont à la 39^e place.

Dans le top 100, on retrouve à la fin du classement un hôpital de la région Auvergne Rhône-Alpes, les Hospices Civils de Lyon - Hôpital Lyon Sud.

Cependant, le prestige d'un hôpital ne peut pas être l'unique critère de choix. Il reste important de bien coordonner son parcours de soin en accord avec votre médecin traitant ou le spécialiste qui vous suit.

Le coût et les remboursements des soins

L'autre critère à prendre en compte est le coût des soins.

En Suisse, une consultation chez le médecin généraliste coûte en moyenne 100 CHF. Selon une étude Eurostat de 2015, les dépenses moyennes de santé sont 2,23 fois plus élevées en Suisse qu'en France. D'ailleurs, de nombreux Suisses font le choix de venir se faire soigner en France. Si vous êtes affilié à la LAMal, vous bénéficiez de la même couverture que les résidents suisses.

A savoir qu'une franchise annuelle d'environ 300 CHF s'applique, à laquelle s'ajoute une quote-part de 10% de la valeur des frais de santé, plafonnée à 700 CHF par année civile.

Si vous êtes affilié à la CMU, le remboursement s'effectuera sur la base des tarifs français. Le remboursement de la différence dépendra de la prise en charge de votre mutuelle.

Les soins hospitaliers programmés et dispensés en Suisse peuvent être remboursés, sous réserve d'avoir obtenu une autorisation préalable de la caisse française d'assurance maladie. Cette autorisation n'est pas systématique. Les soins inopinés ou urgents, si par exemple vous êtes victime d'un accident, sont pris en charge sans autorisation préalable.





Hôpitaux Universitaires de Genève

Bienvenue chez le premier employeur de Haute-Savoie

A la pointe de l'innovation, les Hôpitaux Universitaires de Genève sont une véritable référence dans le domaine médical. Mais connaissez-vous vraiment cet établissement ?

Chaque année, plus de 200 000 patients franchissent les portes des Hôpitaux Universitaires de Genève et une urgence est traitée en moyenne toutes les trois minutes. On pourrait encore évoquer les 7 millions d'analyses de laboratoire faites chaque année et les 3,8 millions de repas fabriqués pour donner une idée de l'ampleur des plus grands hôpitaux de Suisse.

De nombreuses spécialités et des innovations

Les Hôpitaux Universitaires de Genève sont les plus grands hôpitaux de Suisse. Malgré une baisse de l'activité chirurgicale à cause de la crise sanitaire, l'établissement de 320 000 mètres carrés reste un pôle médical d'importance. Ainsi, en 2020,

70 vies ont été sauvées grâce à une transplantation d'organe. Caisson hyperbare pour soigner les patients avec de l'oxygène pure, utilisation de la réalité virtuelle pour lutter contre la douleur, introduction de robots dans les blocs opératoires pour gagner en précision et en efficacité. Les HUG sont à la pointe de la technologie et font bénéficier leurs patients de toutes ces avancées.

Une vraie petite ville

Si 70% des 13 357 collaborateurs qui y travaillent sont des soignants, de nombreux autres métiers gravitent autour d'eux. Il y a d'abord les techniciens de laboratoire qui analysent chaque jour les prélèvements réalisés sur les patients. Afin de ne pas perdre une minute,

les demandes d'analyses circulent à travers un réseau de 30 km de pneumatiques, installé en 1976 dans les murs et plafonds de l'hôpital. En moyenne, il faut compter deux minutes pour relier deux points d'envoi.

Autre point stratégique des HUG, la centrale thermique où une chaudière au gaz naturel envoie de l'eau chaude dans tout l'hôpital. Eau chaude qui remplit trois missions. La première, la plus évidente, apporter de l'eau chaude au robinet. La deuxième est d'alimenter les radiateurs. Enfin, elle alimente les vapeurs de stérilisation.

Les HUG disposent également d'une cuisine centrale. 10 500 repas sont préparés chaque jour dans le plus grand

centre de restauration hospitalière de Suisse. Afin de respecter les besoins de chaque patient, 60 régimes différents sont pris en compte dans les menus qui sont élaborés quatre mois à l'avance. Transportés froids dans des chariots spécialisés, les repas sont réchauffés 20 minutes avant d'être servis aux patients. Une fois le repas terminé, le nettoyage se fait de façon mécanisée, sous la surveillance de 10 employés.

Le premier employeur de Haute-Savoie

Environ un tiers des collaborateurs des HUG sont français.

Le nombre se joue à quelques personnes mais l'établissement genevois est aujourd'hui le premier employeur de Haute-Savoie,

juste devant le CHANGE (Centre Hospitalier Annecy Genevois). Un effectif que l'on retrouve en grande partie dans le corps infirmier (62% viennent de France contre 11% des médecins).

Cette forte représentation française dans les effectifs des HUG s'expliquent notamment par un déficit de main d'œuvre : en Suisse, la formation des infirmiers est inférieure aux besoins rencontrés par les établissements hospitaliers. Les employeurs se tournent donc tout naturellement vers la France voisine où la formation des personnels soignants est reconnue.

« Environ un tiers des collaborateurs des HUG sont français. »

Les HUG en chiffres

13 357 collaborateurs

150 métiers

10 sites dans le canton de Genève

283 248 personnes soignées en 2020

4 020 bébés nés à la maternité

83 organes transplantés chez 60 adultes et 10 enfants

3 millions de repas servis chaque année



Mobilité : quelles solutions aujourd'hui et à venir sur le territoire ?



TRAIN

Léman Express (en service depuis décembre 2019) : 43 gares et 230 km de lignes concernées par ce réseau ferroviaire transfrontalier qui relie la France et la Suisse.

8 gares françaises à moins de 40 minutes de Genève-Cornavin : Annemasse, Valserhône, Saint-Julien-en-Genevois, Valleiry, Reignier, La Roche-sur-Foron, Machilly, Bons.



TRAM

Annemasse - Genève : la première tranche reliant Genève au centre d'Annemasse est en service depuis le 15 décembre 2019. Sa prolongation jusqu'au lycée des Glières est attendue pour 2025.

Ferney-Voltaire - aéroport de Genève : ce projet a un coût évalué à 70 millions d'euros dont 37 millions à réaliser sur le territoire français. Sa mise en service est annoncée pour 2025.

Saint-Julien - Genève : L'itinéraire total de 6 km, dont 1,4 km en France, proposera aux usagers quatre arrêts sur le territoire français : Saint-Julien gare, Saint-Julien centre, les Cyclades et Perly douane. Sa mise en service est annoncée pour mi-2024.



BUS

Bonne - Annemasse : un bus à haut niveau de service qui circulera en partie en site propre, entre Bonne et la gare d'Annemasse aura pour objectif de conduire les usagers vers le Léman Express. Début des travaux en 2024.

Thonon-les-Bains - Genève : le projet a un tracé aux 2 tiers en France et 1 tiers en Suisse pour un coût de 21,36 M€ HT. La future ligne de ce projet s'arrêtera à la station "Eaux-Vives", avec comme correspondance le Léman Express et d'autres lignes de bus urbaines.

Gex - Ferney-Voltaire : cette ligne doit permettre une liaison rapide et cadencée entre les villes et relier, d'ici 2022, le centre-ville de Gex à Cornavin, côté suisse.



COVOITURAGE

La société Autoroutes et Tunnel du Mont-Blanc (ATMB) et le Pôle métropolitain du Genevois français cofinancent les trajets de covoiturage, qu'ils empruntent l'autoroute ou le réseau secondaire, avec a minima un point d'arrivée ou de départ sur le territoire du Genevois français. Ainsi, pour tout trajet réalisé sur ce territoire (départ ou destination), celui-ci est gratuit pour le passager et 1,5 € minimum est reversé au conducteur (pour les trajets de moins de 15 km, puis 0,10 € sont remboursés par kilomètre supplémentaire), via l'application Klaxit.



Interview expert



Camille Dumeignil

Docteur en sciences économiques, auteur d'une thèse intitulée

« Déterminants et impacts de la mobilité frontalière du travail »

Que faire pour convaincre toujours plus d'automobilistes de délaissier leur voiture ?

Si on favorise les transports publics et la mobilité douce, cela participera à désengorger la frontière. Beaucoup de choses ont été faites pour améliorer les déplacements sur notre territoire avec notamment le Léman Express.

Mais avant d'arriver à la frontière comment ça se passe ? Autour d'Annecy, à Pringy par exemple, il n'y a pas de parking-relais mais un parking pouvant accueillir une cinquantaine de voitures qui est saturé. Ouvrir des voies sur l'autoroute, comme cela a été fait, répond au problème à court terme mais ne réduit pas la pollution.

C'est d'autant plus important que les frontaliers peuvent habiter loin de la frontière ou d'une infrastructure comme le Léman Express.

C'est pourquoi il faut réfléchir à une solution de transport globale, pas seulement pour traverser la frontière.

Les gens n'habitent pas tous à Annemasse mais de plus en plus loin, en raison du prix de l'immobilier.

Comment gérer ce trafic et convaincre ces automobilistes de limiter l'usage de la voiture alors que cela peut être contraignant de se garer aux abords des gares du Léman Express et notamment autour d'Annecy ?

On voit que le covoiturage se démocratise mais il y a une contrainte importante puisqu'il faut que les personnes aient les mêmes horaires notamment.

Il y a eu de gros progrès avec les projets de transport qui impliquent la France et la Suisse. Il faut aller vers encore plus de coopération à plus grande échelle.

Pollution

L'année 2020 marque un tournant dans la pollution de l'air au niveau régional

En 2020, la baisse du trafic routier dû au confinement et les températures plus élevées que la normale au 1^{er} trimestre, favorisant une baisse des besoins de chauffage, ont engendré une diminution des émissions polluantes dans l'air, avec des répercussions immédiates.

Lors du premier confinement au printemps 2020, le trafic routier a baissé de 70 % et on a observé une baisse des concentrations en oxydes d'azote de 50 %. Lors du second confinement en automne-hiver 2020, la baisse du trafic moins marquée de 25 % et sur une plus courte durée n'a pas permis une baisse aussi nette. La reprise de l'activité industrielle, laquelle représente 20% des émissions régionales d'oxydes d'azote, peut expliquer cette faible diminution.

Tendance à la baisse depuis 10 ans

En Auvergne Rhône-Alpes, depuis 2007, les écarts de concentration en oxydes d'azote (NOx) ont diminué de - 43 % et de - 65 % en particules fines (PM 2,5 les particules en suspension d'un diamètre inférieur à 2,5 microns).

Dans les années à venir, les secteurs résidentiels et du transport sont ceux sur lesquels il reste la plus grande capacité d'action pour accélérer cette diminution. Reste maintenant à tirer les leçons de cette année 2020 pour amplifier les politiques d'amélioration de la qualité de l'air en matière de transport, de chauffage, d'habitat et d'accompagnement à l'évolution durable des comportements.

Dans le bassin lémanique

Même tendance à l'amélioration dans la région du Genevois. « Pendant le premier confinement, on a observé des concentrations comme en pleine campagne, avec des baisses de 50 à 70 % de dioxyde d'azote (trafic routier), précise Guillaume Brulfert, référent territorial, ATMO (l'organisme chargé de surveiller la pollution). Même si cette baisse était



Tirer les leçons de cette année 2020 pour amplifier les politiques d'amélioration de la qualité de l'air.

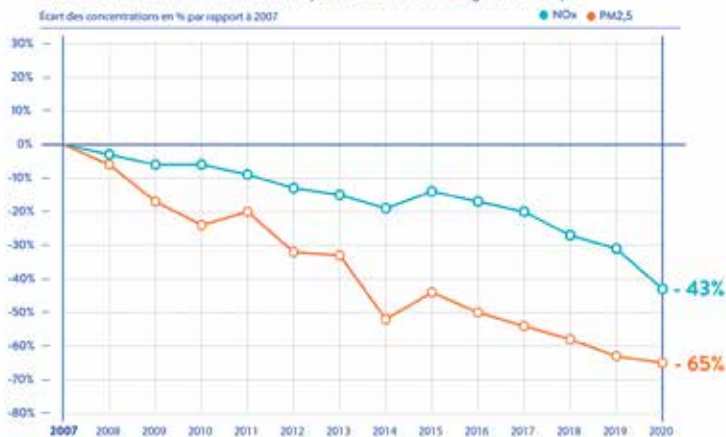
moins pour les particules fines, la moyenne annuelle de 2020 était meilleure que celles des années précédentes. Toutefois, la pollution à l'ozone, plutôt l'été, reste toujours trop élevée dans les secteurs de Gex et de Thonon.»

À noter l'instauration du programme PACT'AIR, accord transfrontalier unique en Europe pour la qualité de l'air du Grand Genève relatif à un protocole d'accord sur la qualité de l'air franco-valdo-genevois. Il s'agit de partager les bonnes pratiques en adoptant ce qui se fait de mieux de part et d'autre de la frontière. Ce plan doit permettre d'atteindre des objectifs ambitieux d'ici 2030 en diminuant de 18 % les particules fines et de 50 % les oxydes d'azote.

Le Léman Express et la voie verte, reliant la France au centre de Genève, s'inscrivent comme de superbes outils de déplacement qui devraient contribuer à une baisse du trafic routier frontalier pendulaire.



Tendance d'évolution des concentrations moyennes annuelles en Auvergne-Rhône-Alpes
Écart des concentrations en % par rapport à 2007





© CGN

Compagnie Générale de Navigation

Des navettes lacustres plus fréquentes et moins polluantes

Les hybrides en bref

700 Le nombre de passagers (600 sièges intérieurs)

3 Le nombre de ponts

33 La vitesse de croisière en km/h

60,4 La longueur en mètres

3 Le Temps d'embarquement en minutes

- Espace bar, vélos, trottinettes
- Faible niveau sonore
- Moindre impact de vagues

Evian/Lausanne

6 traversées : toutes les 45 minutes en heures de pointe et toutes les heures en journée

Thonon/Lausanne

4 traversées

Nyon/Yvoire

4 traversées avec redéploiement du bateau actuel "Ville de Genève" plus grand et mieux adapté aux conditions météorologiques difficiles

Deux bateaux hybrides vont bientôt relier les rives françaises et suisses du Léman. Plus rapides, plus de capacité en passagers, les transports quotidiens des frontaliers seront facilités.

La Compagnie Générale de Navigation (CGN) s'apprête à franchir une étape décisive en 2023 sur la ligne Lausanne-Evian et en 2024 sur la ligne Lausanne-Thonon avec l'acquisition de deux navires de pointe fabriqués par le chantier naval suisse Shiptec AG.

Solaire et électrique

Grâce à leurs moteurs de technologie hybride parallèle, ils permettront de réduire la consommation de 40 % en comparaison des unités conventionnelles actuelles. Ils sont équipés de panneaux solaires sur le toit pour un apport électrique d'appoint. Lorsque le bateau approchera à 300 mètres de la rive, il fonctionnera à 100 % à l'électricité.

Outre un design contemporain avant-gardiste, les bateaux sont dotés d'une coque aluminium, d'hélices innovantes et de matériaux composites très légers.

Doublement de la cadence

Entre Lausanne et Evian, avec 6 traversées avant 9h15 (contre 3 actuellement), la cadence passera à 45 minutes entre chaque départ le matin et le soir, contre 1h20 actuellement, et à 60 minutes en journée. Tous les passagers bénéficieront d'une place assise.

Cette nouvelle offre permettra de réduire les émissions dans le bassin lémanique puisque le trajet en bateau d'une personne générera 30 fois moins de rejets de CO2 que si elle faisait le même déplacement en voiture individuelle.

Voici là, une bonne raison de choisir la voie navigable pour aller travailler et de laisser respirer la planète.

"Naviexpress"

La mise en service du premier bateau sera accompagnée d'une offre "Naviexpress." La CGN exprime une « ambition d'une desserte transfrontalière renforcée, plus flexible, plus efficace et avec un confort supérieur. » Elle espère ainsi doubler sa part de marché dans les déplacements liés au travail sur la région lemanique.

Et encore...

Quant à la ligne Nyon-Yvoire, l'arrivée de ces deux nouveaux bateaux hybrides permettra à la CGN de redéployer la flotte actuelle ; un bateau de plus grande capacité sera affecté à cette ligne dès 2024. Les nouveaux bateaux bénéficieront aussi à la clientèle de loisir naviguant en journée et le week-end.

www.cgn.ch

Immobilier : Carte des prix par secteur avec évolution

L'évolution annuelle des volumes des ventes a diminué de 8,8% en Savoie contre 1,1% pour la Haute-Savoie. Pour autant, les indices de prix des logements anciens ont augmenté de 5% dans les deux départements.

EN MONTAGNE



Dans le domaine des **APPARTEMENTS ANCIENS**, les prix au m² médians et évolutions annuelles se répartissent comme suit :



Dans le domaine des **MAISONS ANCIENNES**, les prix de vente médians et évolutions annuelles se répartissent comme suit :

5 170 euros (+9,1 %)	Mont-Blanc	631 100 euros (+4 %)
5 090 euros (+2 %)	Les Aravis	552 500 euros (+13 %)
4 760 euros (+7,5 %)	Les Portes du Soleil	506 400 (+4,6 %)
4 340 euros (-1,7 %)	Beaufortain Val d'Arly	270 000 euros (+ 0,3 %)
3 940 euros (+2,7 %)	Stations de Tarentaise	300 000 euros (-14,9 %)
2 350 euros (-4,4 %)	Stations de la Maurienne	243 000 euros (+10,6 %)

EN CENTRE URBAIN



Dans le domaine des **APPARTEMENTS ANCIENS**, les prix au m² médians et évolutions annuelles se répartissent comme suit :



Dans le domaine des **MAISONS ANCIENNES**, les prix de vente médians et évolutions annuelles se répartissent comme suit :

4 280 euros (+6,2%)	Anney	570 800 euros (+11,9%)
3 820 euros (+6,1%)	Cruseilles Thorens	Pas de données
3 310 euros (+6,6%)	Aix Tresserve	382 000 euros (+6,4%)
3 040 euros (+1,8%)	Genevois	407 000 euros (-3,4%)
3 040 euros (+0,6%)	Léman	396 900 euros (+8,9%)
2 260 euros (+4,2%)	Chambéry	354 400 euros (+18,1%)
Pas de données	Montmelian Saint-Pierre La Rochette	215 000 euros (+1,8%)

SYNTHÈSE

HAUTE-SAVOIE

3 600 euros
(+2,8% en un an)

Prix au m²
médian des
appartements
anciens

SAVOIE

2 840 euros
(+4,7% en un an)

Prix de vente
médian
des maisons
anciennes

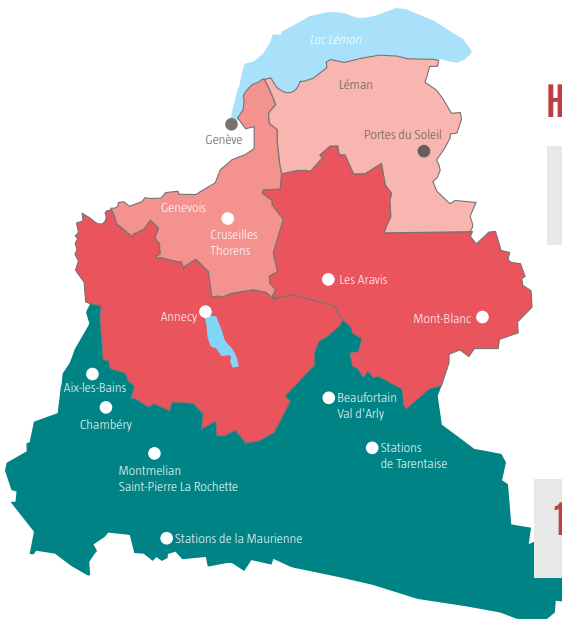
395 000 euros
(+8,2% en un an)

247 200 euros
(+4% en un an)

140 000 euros
(+0,7%)

Prix de vente
médian
des terrains
à bâtir

88 800 euros
(+9,3%)



Immobilier

Le réseau d'agences immobilières Square Habitat présent aux côtés de ses clients en toute circonstance



Philippe Dubonnet

Directeur du réseau Square Habitat des Savoie

Philippe Dubonnet, comment votre réseau d'agences immobilières a-t-il surmonté les confinements et les mesures sanitaires de ces derniers mois ?

Il faut savoir que l'activité ne s'est jamais vraiment arrêtée à l'exception de quelques semaines en mars 2020, pour ce qui est de la Transaction. A partir du mois d'avril 2020, nous avons commencé à reprendre progressivement un fonctionnement normal, bien entendu, en nous adaptant.

Par exemple, quelles mesures avez-vous dû prendre ?

Durant le premier confinement, les visites étant proscrites, nous avons mis à disposition des acquéreurs potentiels des vidéos de nos biens (parfois filmées à l'aide d'un drone), pour leur permettre de se projeter, en attendant la fin des restrictions. Nous nous sommes organisés, avec nos équipes, pour assurer une continuité de nos activités à distance, en proposant à nos clients un véritable

Soucieux de toujours apporter le meilleur service à leurs clients, les conseillers immobiliers de Square Habitat n'ont jamais cessé de s'adapter, même en temps de crise.

service par Internet et par téléphone. Avec notamment l'utilisation de la visioconférence et de la signature électronique, notre but étant d'assurer la sécurité sanitaire de nos clients mais aussi de nos collaborateurs.

Quelle a été la réaction de la clientèle ?

Nos clients ont été et sont toujours très compréhensifs et je les en remercie. Aujourd'hui, il est vrai que la gestion à distance est presque devenue la norme et afin de les accompagner, il fallait que nous répondions au mieux aux attentes des vendeurs et des acquéreurs dans ce nouveau cadre.

Tous ces changements ont-ils été bénéfiques pour Square Habitat ?

Contre toute attente, et sur un plan uniquement commercial, l'année 2020 a été une bonne année. En effet tous ceux qui avaient un projet en tête se sont empressés de le réaliser à la sortie du premier confinement. De plus, l'évolution de nos méthodes de travail a été bénéfique pour certains publics comme, par exemple, les frontaliers. Cette clientèle avait déjà quant à elle, pour habitude de fonctionner à distance. De par les trajets quotidiens mais aussi au vu de leurs horaires, ils se sont retrouvés parfaitement dans notre nouvelle manière de travailler.

Justement, comment se situe votre réseau vis-à-vis des frontaliers ?

Il faut savoir que le Crédit Agricole des Savoie a depuis très longtemps, bâti un accompagnement dédié aux besoins spécifiques des frontaliers. C'est historique. La banque connaît

parfaitement cette clientèle et les accompagne depuis des années dans leurs projets. C'est donc tout naturellement que Square Habitat s'est inscrit dans une approche globale des besoins du frontalier, avec une maîtrise des problématiques liées à la devise. Je rappelle que nous sommes présents dans les deux Savoie et que nous avons des agences sur des secteurs proches de la frontière comme Annemasse, Thonon-les-Bains, Douvaine ou encore Viuz-en-Sallaz.

Quelle valeur ajoutée apporte une agence immobilière Square Habitat ?

Que l'on soit vendeur ou acheteur, faire appel à Square Habitat est la meilleure des solutions tant elle apporte des garanties juridiques et financières. En effet, nos conseillers immobiliers, forts de leur expérience et de leur expertise du marché et du terrain, apportent une véritable plus-value à leurs clients. Un professionnalisme qui leur permet d'accomplir l'ensemble des missions pour lesquelles ils sont attendus tout en accompagnant les projets à chacune de leurs étapes. « Nos conseillers sont aussi là pour mettre en lien le projet de vie du client avec le budget qui lui est alloué. Il cerne ses besoins et les met en adéquation avec les offres du marché. Il accompagne aussi le vendeur à travers une estimation juste à l'aide d'outils adaptés et d'un suivi personnalisé lors de son parcours de vente. L'excellent taux de satisfaction client nous encourage à poursuivre dans ce sens. », explique Philippe Dubonnet. Il rappelle que Square Habitat assure les activités de Transaction dans le neuf et l'ancien et la Gestion Locative.

Immobilier

5 choses à savoir pour réussir son parcours immobilier



Clément Hostein

Responsable de l'Espace Habitat du bassin genevois au Crédit Agricole des Savoie

■ 1 ■ Bien préparer son apport

Il est important d'anticiper au maximum son projet immobilier. La question de l'apport n'est pas à négliger. En effet, cette somme montre que le client est prêt à s'engager pleinement auprès de sa banque dans son projet. Bien entendu, il n'y a pas de minimum d'apport mais il faut comprendre que cet argent disponible en début de parcours immobilier sera autant de fonds mis de côté par la suite. Pour arriver à constituer cet apport, le Crédit Agricole des Savoie a plusieurs solutions à proposer comme les PEL (Plan Epargne Logement) ou les assurances vie.

Même si l'on ne veut pas acheter dans l'immédiat, il est bien de prévoir, le plus tôt possible, ce genre de placement.

■ 2 ■ Connaître sa capacité d'emprunt

Surestimer sa capacité d'emprunt peut conduire à des déceptions. C'est pourquoi, il est important de se rapprocher, dès le début de son projet immobilier, d'un conseiller bancaire qui pourra estimer au plus près de la réalité, cette capacité. En regardant précisément les revenus et les charges du foyer, ce spécialiste peut en effet estimer la somme que le client peut envisager pour son futur logement.

A noter qu'au Crédit Agricole des Savoie, nous disposons d'un Espace Projet Habitat, outil très performant qui permet de suivre son projet sans forcément passer par un conseiller.

■ 3 ■ Frontaliers : détaillez vos envies

Les conseillers du Crédit Agricole des Savoie sont à l'écoute afin

de vous guider vers la meilleure stratégie d'emprunt possible. Allez-vous jusqu'au bout du crédit ou revendrez-vous votre bien dans les années qui suivent ? Est-ce que vous allez travailler en Suisse toute votre vie ?

Autant de questions qui aident à faire le bon choix entre un crédit en devises 100% euros, 100% francs suisses ou mixte.

Il est important d'anticiper au maximum son projet immobilier.

En effet, il faut bien étudier avec le banquier les risques et les avantages que peut procurer le taux de change sur un emprunt.

C'est pour cela que les projets des frontaliers sont étudiés avec minutie au cas par cas.

■ 4 ■ Ne pas négliger son passage chez le notaire

En fonction de sa situation matrimoniale, il est primordial de mesurer les conséquences et les enjeux de chaque acquisition. Ainsi, je conseille aux clients de profiter de passer chez le notaire pour mettre en place, par exemple, un testament si on achète seul. Un acte très important aussi pour les personnes qui souhaitent acheter à deux dans le cadre d'une union libre. Dans tous les cas, nous avons des solutions et des conseils adaptés pour chaque situation.

■ 5 ■ Pensez à son diagnostic assurance

Au Crédit Agricole des Savoie, à travers notre compagnie Pacifica, nous proposons de nombreuses assurances pouvant accompagner un prêt immobilier. Au moment de contracter l'emprunt, le client peut étudier avec son conseiller quelles protections pourraient lui convenir pour l'avenir proche ou plus lointain.



Bienvenue dans le monde du futur !

En se classant dix-huitième des meilleures universités du monde juste derrière les américaines Yale et Columbia, l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) porte haut les couleurs de la Suisse dans l'univers de la Tech. Zoom sur six innovations issues de ses laboratoires, qui vont changer notre quotidien.

L'AGILITÉ D'UN RAPACE

Il s'inspire de l'autour des palombes, un épervier champion de la chasse en forêt. « Ce drone modifie la forme de son aile et de sa queue en plumes artificielles pour changer de direction plus rapidement, voler lentement sans tomber au sol et réduire la résistance de l'air lorsqu'il évolue vite », souligne Enrico Ajanic, doctorant du Laboratoire de systèmes intelligents. Sa dextérité et sa grande autonomie sont un atout, notamment pour le secteur de la sécurité civile car il peut survoler longtemps des terrains très accidentés.



© Alain Herzog/EPFL

LES FEMMES LUI DISENT MERCI

Révolutionnaire, ce soutien-gorge intelligent ! Mis au point par des étudiants et développé par IcosaMed, le Smartbra doté de capteurs et d'ultrasons, est destiné à détecter les cancers du sein à leurs stades les plus précoces, et particulièrement en cas de récurrence. Cette méthode de suivi au quotidien, non invasive et indolore, est une première étape dans la production de sous-vêtements connectés destinés au monde médical. Commercialisation prévue en 2022.



© IcosaMed Sarl/EPFL



© Jamani Callet/EPFL

UN ROBOT NETTOYEUR DE L'ESPACE

Du petit écrou à l'étage de fusée, 23 000 débris en orbite menacent engins habités et satellites opérationnels. Dérivé (spin-off) de l'EPFL, ClearSpace SA a conçu un robot à quatre bras articulés, dont l'objectif est la dépollution de l'espace, un marché d'avenir. « Notre start-up construit la technologie qui permettra de prélever les débris durablement et en toute sécurité », précise Muriel Richard-Noca, sa cofondatrice et ingénieure en chef. Budget : 100 millions d'euros. Première mission prévue en 2025 et lancement depuis Kourou, en Guyane.

DES ARMES ANTI-COVID

Deux innovations en cours de développement aident à lutter contre la pandémie. La première, Coughvid, disponible prochainement, est une application qu'il suffira de télécharger pour savoir si l'on est positif en enregistrant sa toux dans son téléphone. Résultat instantané. « Nous voulons proposer un dépistage à grande échelle, pratique et fiable, explique le professeur David Atienza. L'analyse du bruit de la toux a déjà fait ses preuves pour diagnostiquer la coqueluche ou la pneumonie. »

La seconde, élaborée par la start-up Swoxid, est un masque de protection créé à partir d'une membrane à base de fibres d'oxyde de titane. Elle retient virus et microbes et les détruit sous l'action de la lumière. Avantage : une réutilisation possible... jusqu'à 1000 fois !



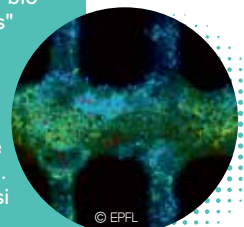
© Swoxid SA



© Coughvid

UN CLONAGE PLUS QUE PARFAIT

Des intestins miniatures, non ce n'est pas de la science-fiction ! Conçus par des bio ingénieurs de l'EPFL, ces "organoïdes" et leur technologie novatrice copient exactement les tissus humains grâce à l'utilisation de cellules souches "guidées". Tests de médicaments, remplacement de parties lésées voire même culture de nouveaux organes... Un véritable exploit qui annonce aussi de grands bouleversements dans les transplantations.



© EPFL

ASSURANCE AUTO

ALLEZ DE L'AVANT



ON ASSURE VOS ARRIÈRES.

Une garantie « protection corporelle du conducteur » pouvant aller jusqu'à 1 million d'euros, sans franchise. Et ce, même en cas de covoiturage, location ou partage de véhicule.

**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**



DES SAVOIE

Le contrat d'assurance Auto est assuré par PACIFICA, filiale d'assurances dommages de Crédit Agricole Assurances. PACIFICA, S.A., au capital entièrement libéré de 442 524 390 € entreprise régie par le Code des Assurances. Siège social : 8-10, boulevard de Vaugirard - 75724 Paris Cedex 15, 352 358 965 RCS Paris. N° de TVA : FR 95 352 358 965. Les événements garantis et les conditions figurent au contrat. Autorité chargée du contrôle des assureurs : Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution (ACPR) - 4 place de Budapest, 75436 Paris. Document non contractuel à caractère publicitaire. 05/2021 - K22115 - Édité par Crédit Agricole S.A., agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 12, place des États-Unis, 92127 Montrouge Cedex - Capital social : 8 750 065 920 € - 784 608 416 RCS Nanterre. Crédit photo : Getty Images. 

Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel des Savoie, société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, dont le siège social est situé à Annecy - PAE Les Glaissins - 4 avenue du Père Feilin - Annecy-Le-Vieux - 74985 Annecy cedex 9 - 302 958 491 RCS Annecy - code APE 6419 Z. Garantie financière et assurance de responsabilité civile professionnelle conformes aux articles L 512-6 et L 512-7 du Code des Assurances. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 022 417.

Guillaume Tell, le Suisse que vous devez connaître !

Il est aussi célèbre que Roger Federer. C'est dire. Mais alors qui est Guillaume Tell, héros légendaire incontournable pour nos amis suisses ?

Une pomme, une arbalète et un chapeau

Il faut imaginer une sorte de Robin des Bois, particulièrement habile avec les flèches et un tantinet rebelle. La scène se joue en 1307, à Altdorf en Suisse centrale, alors sous le joug de l'empire des Habsbourg. Guillaume Tell va alors désobéir. Il refuse de saluer le chapeau du bailli, Gessler. Le couvre-chef symbolise en effet la domination du seigneur sur les habitants. Pour le punir, Gessler lance Guillaume Tell au défi : on place une pomme sur la tête de son fils ; à lui de viser juste. Il réussit magistralement mais Gessler découvre que Tell avait gardé une seconde flèche sur lui pour tuer le bailli en cas d'échec. Condamné

à la prison, le héros parvient à s'échapper pendant son transfert en bateau ; il se cache, attend Gessler et tue le tyran d'une flèche. Voilà pour la légende.

Mythe ou histoire réelle ?

Si l'on s'en tient au Dictionnaire historique de la Suisse, voici ce qu'on y trouve : « *Tell, Guillaume : Héros légendaire des mythes fondateurs* ». Pour autant, difficile de dire si le personnage a réellement existé. C'est d'autant plus troublant qu'un auteur bernois a mis au jour, en 1760, une légende danoise quasi similaire datant du 12^e siècle : on y retrouve la pomme, le fils, et la flèche tirée sur la tête. Le héros se prénomme Toko et défie alors le roi Harald II.



© AdobeStock

Tout un symbole

Vous l'aurez compris, c'est surtout ce que représente Guillaume Tell qui en fait encore aujourd'hui un héros national. Il est le symbole de la révolte, de l'indépendance suisse et il est ainsi assimilé naturellement à la naissance de la confédération helvétique. « *Le tyrannicide s'érige en garant des libertés* », écrit François Walter, dans "La Suisse, Au-delà du paysage". Cette figure sera d'ailleurs reprise pendant la guerre d'indépendance américaine ou encore pendant la Révolution française. À Lausanne, la statue de Guillaume Tell trône devant le Palais de Justice. De nombreux lieux de mémoire (chapelles, musée) font l'objet de pèlerinage dans le canton d'Uri, là où la légende prend racine.

Non, le Petit Suisse n'est pas suisse !

Le célèbre petit cylindre blanc, communément appelé "Petit Suisse", est bel et bien Français et même Normand !



© AdobeStock

Tout commence en 1828, en Normandie, où Etienne Pommel, installé à Gournay-en-Bray, développe la production d'un petit fromage de forme cylindrique à base de lait de vache. Le "bondon" est un fromage frais, plutôt gras, que le fermier emballe individuellement dans du papier Joseph (un papier paraffiné qui favorise l'évaporation de l'eau en excès)

par 6 ou par 12. Avec le succès grandissant, Pommel est obligé de s'agrandir. Le Petit Suisse est alors né ? Eh bien non, il faudra compter sur un deuxième personnage, Mme Hérould, fermière dans le village voisin de Villers-sur-Auchy. Un de ses employés vachers, un Suisse originaire du canton de Vaud, va lui souffler la bonne idée : rajouter de la crème, évidemment ! La légende raconte que c'est en souvenir d'un petit fromage vaudois, surnommé "Heine", que ce petit-suisse, Français donc, aurait vu le jour en 1850.

Des Parisiens

"avidés de fromages gras"

Le troisième personnage de l'histoire est Charles Gervais, alors commis d'un notaire et marchand aux Halles de Paris.

« *Dès la première moitié du XIX^e siècle, un marché important émergeait, avide de fromages gras égayant les repas et festivités* », relate Jean Froc, biologiste français. Charles Gervais aura donc du flair. Il s'associe rapidement à Mme Hérould ; son fils épouse la fille de la fermière. Et il s'entoure d'employés suisses, réputés comme d'excellents fromagers. Gervais installe à Paris un atelier de préparation des fromages. « *Il ira jusqu'à affirmer que ses petits-suisse arrivent directement par courrier de Vaud* ». Fin entrepreneur, commercial dans l'âme, il développe avec son fils Jules une production industrielle qui porte encore son nom aujourd'hui. Et Etienne Pommel ? On lui doit l'invention du petit papier qui entoure les cylindres. Gervais finira par racheter sa fromagerie en 1938.

La Suisse et son drapeau carré, toute une histoire !

Alors que la grande majorité des pays ont un drapeau rectangulaire, la Suisse, elle, se drape fièrement d'un drapeau carré. Mais pourquoi donc ?



Dans la rubrique "Les Suisses ne font rien comme tout le monde", il faut savoir que la confédération helvétique est le seul pays adhérent à l'Organisation des Nations Unies (ONU) à avoir un drapeau... carré ! Si on élargit hors ONU, seul le Vatican partage cette particularité alors que le Népal a lui un étendard composé, grosso modo, de deux triangles superposés.

La singularité helvète n'est pas allée sans créer des débats animés lors de son entrée à l'ONU en 2002. L'organisation recommandait que tous les drapeaux des pays adhérents soient rectangulaires. Finalement, comme le Népal en son temps, la Suisse a eu droit à une exception, notamment en acceptant que la surface totale de son drapeau flottant au siège new-yorkais ne soit pas supérieure à celle des autres états.

Ingénieux soldats bernois

Alors, pourquoi un drapeau carré ? Un peu de vexillologie (étude des drapeaux et pavillons) s'impose. Si la croix blanche sur fond rouge est le drapeau national de nos voisins

depuis le XIX^e siècle, son origine remonte à la bataille de Laupen en 1339 où les soldats suisses ont eu l'idée de coudre une croix blanche sur leur cotte de maille pour se différencier des autres belligérants. La croix blanche trouve ensuite sa place sur les étendards des cantons suisses. Le fond rouge a, selon toute vraisemblance, été emprunté à l'ancienne bannière bernoise. Le drapeau suisse tel qu'on le connaît aujourd'hui est celui de l'état fédéral suisse depuis 1840.

La forme carrée, elle, découle en fait des étendards militaires des cantons qui étaient pour intégrer les armoiries. Nos voisins ne manquent décidément pas une occasion de se distinguer !

Connaissez-vous le hornuss ?

En voilà un bien joli nom pour désigner l'un des trois sports nationaux suisses. Quant au concept, accrochez-vous...

Le hornuss, non mais qu'est-ce que c'est que ce truc ? Passé ce terme peu évocateur (frelon en suisse-allemand, en référence au bruit que fait l'objet lorsqu'il est lancé), figurez-vous qu'il s'agit d'un des trois sports nationaux en Suisse, une institution chez nos voisins. À l'évidence, il n'a pas franchi les frontières, ni de Suisse, ni des quelques cantons où il est surtout pratiqué (Berne, Soleure, Argovie) mais il vaut quand même le coup d'œil. De loin, on peut penser à un pêcheur, mais le joueur tient une tige flexible avec laquelle il doit fouetter, à la manière du swing d'un golfeur, le hornuss, qui désigne en fait un genre de palet posé sur une rampe de lancement en direction du camp adverse, tout en ayant un pied bien ancré dans le sol. En face, les membres de l'autre équipe doivent l'intercepter avec une sorte

de grande pancarte avant que le palet ne touche le sol. Le but pour les adversaires ? Que l'objet volant bien identifié parcourt le moins de distance possible, ce qui fait donc moins de points pour l'équipe qui lance. Grosso modo, remplacez la tige par une batte et le hornuss par une balle, et vous avez une espèce de baseball à la suisse.

Ce sport a été inventé en Suisse alémanique, semble-t-il au XVI^e siècle où l'on apprend à y jouer dès le plus jeune âge, tradition oblige. Pratiqué sur un terrain de 400 mètres de long sur 40 mètres de large, il décoiffe puisque le hornuss peut être flashé à plus de 300 km/h ! Ce sont les mesures très sérieuses de l'Institut biomécanique de l'École Polytechnique Fédérale de Zurich (EPFZ) qui le disent...



© AbbeStock

À la base, ce sport pour le moins original joué par des paysans pouvait servir à régler des conflits entre villages voisins. Même s'il n'était visiblement pas rare que les parties se finissent en bagarres. Aujourd'hui, plus de 300 clubs sont enregistrés auprès de l'association fédérale de Hornuss.

Entre lac et vignoble

Sur les rives du Léman, la Riviera vaudoise doit son nom à la douceur de son climat. Avec un panorama à couper le souffle et ses villages viticoles c'est une région où il fait bon vivre.

Calme et effervescence

De Corseaux à Villeneuve, englobant les villes de Vevey, La Tour-de-Peilz et Montreux, la Riviera vaudoise, dévoile de multiples paysages. À Vevey, il est agréable de déambuler dans les petites rues piétonnes, de se promener du côté des quais et de s'interroger sur cette gigantesque fourchette géante de huit mètres de haut, plantée dans le lac au large de l'Alimentarium, musée interactif sur l'alimentation. Le calme de Vevey contraste avec l'effervescence de Montreux en période de festivals. Plébiscitée par de nombreux artistes, la ville est renommée pour son festival de jazz (mi-juillet), ou du rire (en décembre) ou le Freddie Mercury Mondial Day (début septembre). Un hommage rendu depuis 2003 au chanteur emblématique du groupe britannique Queen, disparu en 1991 et dont la statue orne la promenade des quais depuis 1996. Il est possible de tomber amoureux de Montreux, à l'instar du célèbre chanteur qui disait « If you want peace of soul, come to Montreux » (si tu veux la paix de l'âme, viens à Montreux). La promenade sur la rive du Léman bordée de pins parasols, cyprès et palmiers invite à la rêverie.

LE SAVIEZ-VOUS ?

On dénombre 11 communes viticoles dans le Lavaux, pour 830 hectares de coteaux en terrasse et les caveaux des vigneron font le bonheur des amateurs de bon vin.

Un repaire de célébrités

Cet engouement pour la Riviera vaudoise a débuté dès la fin du 19^{ème} siècle. De nombreux poètes, écrivains, musiciens, peintres, cinéastes, architectes se sont laissés charmer par la beauté des paysages.

Il en va ainsi d'Alphonse Daudet, Ernest Hemingway, Francis Scott Fitzgerald, Hans Andersen, Jean-Jacques Rousseau, Le Corbusier, Richard Wagner, la liste est longue... Certaines célébrités s'y sont installées et y vécurent leurs dernières années. Ce fut le cas de Charlie Chaplin au manoir de Ban, à Corsier-sur-Vevey, devenu « le Chaplin's World » avec musée, studio et parc, une idée de visite pour petits et grands.

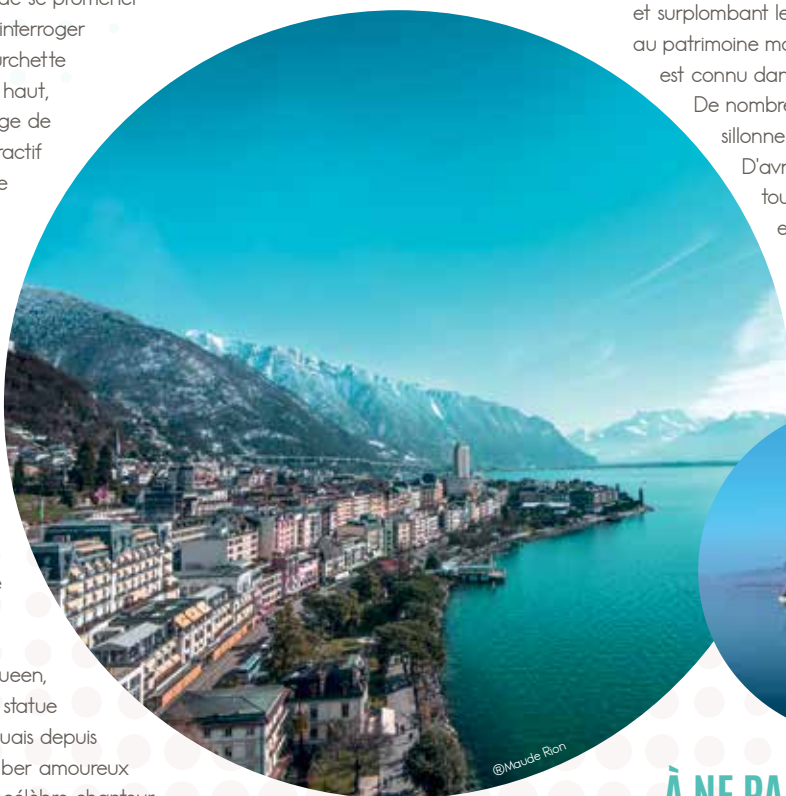
Le Lavaux, un véritable joyau

Le microclimat de la Riviera vaudoise permet à une végétation luxuriante et variée de se développer et aux vignes

de pousser jusqu'à 600 mètres d'altitude. Ainsi, c'est un panorama à couper le souffle qui s'offre aux yeux des voyageurs, avec notamment, les vignes du Lavaux dont les vins jouissent d'une excellente réputation. Ce vignoble en terrasse, datant du 12^{ème} siècle et surplombant le Léman, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, est connu dans le monde entier.

De nombreux sentiers pédestres sillonnent à travers les vignes.

D'avril à octobre, un petit train touristique fort sympathique embarque les visiteurs sur les chemins abrupts du vignoble à la rencontre de ce patrimoine naturel.



À NE PAS MANQUER

La visite du château de Chillon, haut lieu du pays de Vaud savoyard, bernois, puis indépendant, est une merveille médiévale, ancienne forteresse du 12^{ème} siècle, devenue monument historique et culturel.

Il trône sur un îlot rocheux du lac Léman et fascina de nombreux écrivains de Lamartine à Victor Hugo en passant par Flaubert, Töpffer et bien d'autres encore...

www.chillon.ch

NOTRE DEVISE,



VOUS SIMPLIFIER LE CHANGE

Grâce à l'appli Mon Change, restez informé où que vous soyez de l'évolution en temps réel des cours de change et réalisez vos opérations de change à cours connu.*

**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**



*Opérations réalisables sous condition d'avoir un compte en devises au Crédit Agricole des Savoie, Centre-est, Franche-Comté ou Alsace-Vosges.

« Mon Change » est une marque du Crédit Agricole des Savoie. Le téléchargement de l'application « Mon Change », nécessaire à l'exécution du service, est gratuit, hors coûts éventuels facturés par les opérateurs téléphoniques et les fournisseurs d'accès internet.

L'utilisation de l'application nécessite la détention d'un terminal de communication compatible avec accès à internet. L'utilisateur fait son affaire personnelle de la détention dudit terminal mobile ainsi que de sa mise en service, de sa maintenance et de la détention d'un abonnement téléphonique ou Internet adapté.

Caisses Régionales de Crédit Agricole Mutuel Centre-est, Franche-Comté, et des Savoie, sociétés coopératives à capital variable.

- Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Centre-est, Siège social : 1 rue Pierre de Truchis de Lays - 69410 Champagne-au-Mont-d'Or - 399 973 825 RCS Lyon - N°ORIAS : 07 023 262

- Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Franche-Comté, Siège social : 11 avenue Elisée Cuserier - 25084 Besançon Cedex 9 - 384 899 399 RCS Besançon - N°ORIAS : 07 024 000

- Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel des Savoie, Siège social : PAE Les Glaisins - 4 avenue du Pré Félin - 74985 Annecy Cedex 9 - 302 958 491 RCS Annecy - N°ORIAS : 07 022 417

Document non contractuel à caractère publicitaire. Conception et réalisation : Crédit Agricole des Savoie, Mars 2021. Crédit photo : Istock.



DES SAVOIE

ca-des-savoie.fr

